

La première séance de la nouvelle Chambre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les députés anciens ou nouveaux ne sont venus ce matin qu'en très petit nombre à la Chambre où rien ne les appelle, la séance d'ouverture de la XVIIe législature n'a commencé qu'à 10 heures. Elle sera d'ailleurs de pure forme, elle précède et suit de quelques réunions groupées qui attireront avant et retiendront après, au Palais Bourbon, un assez grand nombre de parlementaires.

Cette première séance de la Chambre a été ouverte à 10 heures, par le député de la XVIIe législature. Elle est présidée par M. Antoine Salles, député du Rhône, qui, dans la Chambre sortante, faisait partie du groupe républicain et social et qui est pour la première fois au fauteuil présidentiel.

LA SEANCE

Le soleil qui traverse la verrière donne un ton vif au rouge des banquettes. Ce n'est d'ailleurs que quelques minutes avant 10 heures que la masse des députés commence à arriver.

En raison de leurs jours, les communistes et les socialistes occupent la plupart des travées de gauche. Seuls, les premiers arrivés, MM. Chippie, de Kérillis, et de droite; Vallant-Couturier, Duclos, Lussat, à gauche. On remarque le costume breton de M. Montfort, député de Quimper.

On se montre les figures nouvelles, notamment : MM. Chippie, De Kérillis, à droite; Vallant-Couturier, Duclos, Lussat, à gauche. On remarque le costume breton de M. Montfort, député de Quimper.

Quand le doyen d'âge, très jeune d'allure, suivi des secrétaires d'âge, monte au fauteuil présidentiel, les 418 députés, sauf peut-être quelques-uns empêchés par la maladie, ont tous les yeux fixés sur le nouveau président de la Chambre.

Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay.

Le doyen d'âge ouvre la séance à 10 h. 10 et procède aux formalités d'usage pour la constitution du bureau provisoire.

D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature.

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous, et qui est dans tous nos cœurs et dans tous nos esprits, un vœu ardent, un vœu fervent en faveur de la paix... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir, et de se réjouir d'avoir pour moyen de la sauvegarder... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Les députés anciens ou nouveaux ne sont venus ce matin qu'en très petit nombre à la Chambre où rien ne les appelle... »

« Cette première séance de la Chambre a été ouverte à 10 heures, par le député de la XVIIe législature... »

« En raison de leurs jours, les communistes et les socialistes occupent la plupart des travées de gauche... »

« On se montre les figures nouvelles, notamment : MM. Chippie, De Kérillis, à droite; Vallant-Couturier, Duclos, Lussat, à gauche... »

« Quand le doyen d'âge, très jeune d'allure, suivi des secrétaires d'âge, monte au fauteuil présidentiel... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« Le doyen d'âge ouvre la séance à 10 h. 10 et procède aux formalités d'usage pour la constitution du bureau provisoire... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

« D'une voix claire, M. Antoine Salles lit son discours d'ouverture de la XVIIe législature... »

« Je me bornerai à prononcer, non pas un préche dont vous n'auriez que faire, mais de simples vœux, ou plutôt un seul vœu qui les comprend et les résume tous... »

« Il semble superflu de proclamer, une fois de plus, la ferme et unanime volonté de la France de la maintenir... »

« Au banc du gouvernement sont assis MM. Yvon Delbos, P.-E. Flandrin, Piétri, Delat, Mandel, Thellier, De Chappedaine, Beauguitte, Bibié, Julien, Jean Zay... »

Le Congrès Socialiste a désigné les membres de la Commission des résolutions

Il a ensuite renvoyé ses travaux à une séance de nuit

Paris, 1er. — La séance du matin de la troisième journée du Congrès s'ouvre, à 10 h. 30, avec un retard de plus d'une heure sur l'horaire primitivement fixé.

M. le Troquer, nouvel élu socialiste de la Seine, préside.

M. Marceau Pivert proteste tout d'abord contre l'absence de deux séances du Congrès et demande qu'une assemblée extraordinaire se réunisse avant la fin de l'année pour examiner les premiers résultats de l'expérience du Front Populaire.

La proposition du délégué de la Seine est renvoyée à l'étude de la Commission des résolutions.

Les délégués discutent ensuite sur les demandes de réintégration formulées par certaines Fédérations.

Puis un long dialogue s'installe entre M. BRACKÉ, d'une part, et M. Paul Faure, de l'autre, au sujet de l'envoi dans les Fédérations, avant le Congrès, de diverses motions représentant les diverses tendances politiques du congrès.

M. Latorque (Seine) signale le danger des comités de masses préconisés par le Parti communiste.

M. Paul Faure, répondant aux orateurs, fait que ses amis et lui feront au sein de la Commission des résolutions tout ce qu'ils pourront pour arriver à la rédaction de textes donnant satisfaction à tous.

La séance est suspendue à 11 h. 45, pour la nomination de la Commission des résolutions.

La séance est reprise à midi, lecture est donnée par le président de séance de la liste des congressistes désignés pour faire partie de la Commission des résolutions.

La séance est levée à 12 h. 05. La prochaine séance plénière aura lieu ce soir à 21 heures.

LE CONGRÈS DE L'A.R.A.C. A TERMINÉ SES TRAVAUX

Vichy, 1er. — Les travaux du Congrès national de l'Association républicaine des anciens combattants (A. R. A. C.) se sont terminés pendant la journée d'hier et pendant la matinée d'aujourd'hui.

Toutes les interventions ont montré le soulèvement général d'un grand nombre de militants de l'A. R. A. C. de mettre tout en œuvre pour réaliser l'union de la génération d'aujourd'hui (Union indispensable pour faire rétablir dans leur plénitude les droits des anciens combattants pour le maintien de la paix et de la liberté).

Le rapport d'activité présenté par M. Jean Duclos, député de Seine-et-Oise, a été également un grand succès. Il a été adopté à l'unanimité par le Congrès et les délégués ont décidé de constituer un comité de liaison des anciens combattants de gauche et de radicaux, contenant les destinataires des survivants de la guerre.

Enfin, deux résolutions ont été adoptées à la fin de la séance de clôture.

La séance a été présidée par M. Baréty. A cette réunion assistaient également un grand nombre de députés élus sur un programme d'union de la gauche et de radicaux.

Après un échange de vues, l'assemblée a pris précédemment de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Plusieurs camarades se sont montrés intéressés par la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

Le groupe a voté la proposition de donner son assentiment à l'initiative de M. Marcel Héraud, qui comprend des députés de gauche et de radicaux.

ARMAND SPILERS a désigné les membres de la Commission des résolutions

Il a ensuite renvoyé ses travaux à une séance de nuit

Paris, 1er. — Hier matin, M. Maas, député d'Alsace, a été élu président de son cabinet, au Palais de Justice, en compagnie du commissaire Garming, de la brigade mobile de Bordeaux, arrivé le matin même.

Le magistrat et le policier ont été tous les deux désignés pour les objets saisis au cours de la perquisition dans la chambre de Spilers, et à la tâche s'est avérée longue, elle a été aussi très intéressante.

On sait que dans ce quatrième étage de la rue Bourgneuf, outre les valises et l'attirail de percuteurs de coffres-forts se trouvaient entreposés le fruit non négligeable de tous les cambriolages commis depuis quelques semaines dans les études de notaires du Sud-Ouest, outre la machine à écrire et l'arme du crime, un pistolet Herbstal de 7 mm. 65.

Le magistrat instructeur passe ses journées de fêtes de Pentecôte à classer toute cette documentation et à épurer les histoires fantaisistes racontées jusqu'ici par Spilers et dans lesquelles il n'a pu relever de nombreuses contradictions.

Deux femmes. Pendant ce temps, les inspecteurs de Bayonne poursuivent leurs recherches pour identifier les deux jeunes femmes qui, localement, ont été certainement en relations avec Spilers. Pour l'une, la jeune, photographiée à côté du bandit et qui vendait 300.000 francs comptant le fonds de commerce d'un restaurant de Bayonne, il semble bien que l'on se trouve en présence de Mme Spilers elle-même, en ce moment à Bayonne.

Le deuxième, qui est une jeune fille, n'a pas encore été identifiée. Elle est actuellement détenue au poste de police de Bayonne.

Four autres, une grande blonde, remarquée par les bijoutiers, M. et Mme Goussier, qui elle avait proposé d'acheter leur fonds, le mystère plane encore sur son identité.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette. On peut en donner l'explication aujourd'hui.

Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

LA MANIFESTATION FLAMINGANTE A BOESCHEPE

On croit que c'est sa femme qui voulait acheter avec lui un restaurant de Bayonne 300.000 francs comptant

Bayonne, 1er. — Hier matin, M. Maas, député d'Alsace, a été élu président de son cabinet, au Palais de Justice, en compagnie du commissaire Garming, de la brigade mobile de Bordeaux, arrivé le matin même.

Le magistrat et le policier ont été tous les deux désignés pour les objets saisis au cours de la perquisition dans la chambre de Spilers, et à la tâche s'est avérée longue, elle a été aussi très intéressante.

On sait que dans ce quatrième étage de la rue Bourgneuf, outre les valises et l'attirail de percuteurs de coffres-forts se trouvaient entreposés le fruit non négligeable de tous les cambriolages commis depuis quelques semaines dans les études de notaires du Sud-Ouest, outre la machine à écrire et l'arme du crime, un pistolet Herbstal de 7 mm. 65.

Le magistrat instructeur passe ses journées de fêtes de Pentecôte à classer toute cette documentation et à épurer les histoires fantaisistes racontées jusqu'ici par Spilers et dans lesquelles il n'a pu relever de nombreuses contradictions.

Deux femmes. Pendant ce temps, les inspecteurs de Bayonne poursuivent leurs recherches pour identifier les deux jeunes femmes qui, localement, ont été certainement en relations avec Spilers. Pour l'une, la jeune, photographiée à côté du bandit et qui vendait 300.000 francs comptant le fonds de commerce d'un restaurant de Bayonne, il semble bien que l'on se trouve en présence de Mme Spilers elle-même, en ce moment à Bayonne.

Le deuxième, qui est une jeune fille, n'a pas encore été identifiée. Elle est actuellement détenue au poste de police de Bayonne.

Four autres, une grande blonde, remarquée par les bijoutiers, M. et Mme Goussier, qui elle avait proposé d'acheter leur fonds, le mystère plane encore sur son identité.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de la Santé à qui Spilers avait faussé compagnie en mars dernier, dans les conditions romanesques que l'on sait, il avait attiré l'attention d'un d'ennui pour avoir, certaine nuit sans lune, franchi un mur de 10 mètres de hauteur, au pied duquel l'attendait des amis et la liberté.

Les enquêteurs se demandent pourquoi Spilers, qui possédait une carte d'identité au nom de Serruya, était inscrit sous le nom de Goussier dans le meuble de la rue Bourgneuf et pourquoi il avait mis le même nom sur la plaque de sa bicyclette.

On peut en donner l'explication aujourd'hui. Ce magistrat qui simplement le nom du directeur de